

16^e dimanche
ordinaire

C
Ps: 1V

En ce temps-là,

Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.

Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

2018-2019



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Quelle est vraiment la meilleure part ?



Rappelez-vous la parabole du bon Samaritain de dimanche dernier, elle est inséparable de la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie à Béthanie. Comment cela est-il possible, me diriez-vous ? Elle constitue, un peu comme une pièce de monnaie, les deux facettes de la vie du disciple. Quand nous sommes placés devant un choix à faire, il est tout à fait normal que notre première réaction soit de choisir la meilleure part, n'est-ce pas ?

D'une part, la première parabole est facile à interpréter et la leçon est claire; d'autre part, le récit de l'événement de Béthanie dont la tradition orale n'a conservé que l'essentiel le présentant comme un exemple à suivre.

Jésus n'incite aucunement pas à la paresse, il veut ramener ses disciples à l'essentiel. Il faut prendre le temps de le connaître et le temps est compté, il ne sera pas toujours

avec eux. Le Seigneur veut que l'on se rapproche de lui, que l'on médite sa parole, que l'on prenne le temps de faire silence en ce monde agité. Ce récit a acquis une valeur exemplaire pour la relation de tout disciple avec le Seigneur de gloire.

L'Évangile de ce jour nous présente deux figures bien connues des chrétiens. Cette péripécie a fait couler beaucoup d'encre et suscité des discussions passionnées. Jésus n'affirme aucunement la supériorité de la vie contemplative sur la vie active. Si Jésus se permet de reprendre Marthe, ce n'est pas parce qu'elle agit, mais parce qu'elle s'agit trop. Par ces prises de position apparemment contradictoires, Jésus veut faire comprendre à ses disciples qu'ils ont à distinguer deux temps, qui ne sauraient être confondus : le temps du service du prochain, au cours duquel nous sommes invités à nous donner sans compter comme le bon Samaritain et le temps de repos avec le Seigneur.

Jésus abonde dans le même sens et il veut faire comprendre à Marthe que bien que le repas est important, la vaisselle est incontournable, il est des moments et des occasions dans la vie qu'on ne peut pas laisser passer. Marie a découvert l'essentiel. Il ne lui sera pas enlevé. Nous oublions probablement que Marthe n'était pas seule à la cuisine. Jésus ne l'a pas abandonnée, elle était certainement bien entourée. Elle était une hôtesse impeccable avec son sourire, son tablier et le goût de bien servir ses invités.

Pour plonger dans l'action et le service de nos frères, il faut d'abord puiser dans la prière l'énergie qui nous fera découvrir la présence du Seigneur dans le pauvre, le petit, le « Samaritain » de l'existence. Le Seigneur souligne seulement l'alternance action-contemplation. Le diptyque composé de l'icône du Bon Samaritain et de celle de Marie représente les deux aspects complémentaires et inséparables de la vie du disciple. Puisse la Marthe en nous accepter de devenir Marie, pour que nous puissions assurer le ministère de bon Samaritain dans un véritable esprit de charité.

Comme il nous serait doux d'en faire l'expérience. Il suffit de faire taire nos préoccupations et de nous remettre à l'écoute du Seigneur. Comme Marie ce jour-là. Il nous dira alors: «Tu as choisi la meilleure part, personne ne pourra te la ravir.»



Une personne si peu accueillie

Cette histoire peut servir comme introduction à l'homélie.

Le Seigneur nous accueille en tout temps. Il est là qui nous attend pour prendre un repas avec nous.

C'était un jeune enfant de 4 ans qui jasant tout bonnement avec sa mère. Tout à coup, quelqu'un sonne à la porte d'entrée. La mère s'empresse de répondre et de faire entrer le visiteur. Son enfant l'avait suivi et s'était assis à côté d'elle tout en discutant avec le visiteur.

Le temps passe et soudain sa mère jette un coup d'oeil à sa montre et s'excuse car elle doit aller préparer le souper et qu'elle reviendra dans quelques moments. L'enfant reste quelques instants au salon puis revient discuter avec sa mère puis retourne au salon. Le visiteur échange quelques paroles banales avec l'enfant. Ce dernier retourne voir sa mère puis revient au salon.

Le visiteur lui demande : Peux-tu me dire, mon enfant, à quelle heure soupez-vous ici ? Et l'enfant de répondre tout spontanément : «Ma mère m'a dit qu'on va souper quand vous serez parti».

CITATIONS

• Il est naturel de craindre ce qui n'a jamais été vaincu.

- Si l'on ne sait pas quoi dire, alors le silence est préférable.
- Le succès ne vient toujours qu'à ceux qui ont le courage de renouveler leurs idées.
- La mauvaise humeur ennue les gens, et les gens sont portés à fuir ce qui les ennue.
- Le travail désordonné est le plus fatigant de tous les travaux.
- Tout ce qui est logique et raisonnable finira bien par se réaliser un jour.
- C'est à force d'étudier ses semblables qu'on parvient à en apprendre le plus sur soi-même.

Voir expérience page suivante

Anneaux de l'amitié

Les anneaux de l'amitié

OBJECTIFS :

Cette rencontre a pour buts :

- de faire ressortir ce que pourrait être une amitié réelle et sincère;
- de faire vivre une relation amicale aux jeunes des 12 à 15 ans;
- de les amener à découvrir les autres..

TEMPS :

Cette rencontre peut durer entre 10 et 15 minutes. Toutefois, si vous ajoutez chants et musiques, réflexion et textes appropriés, cela peut varier dans le temps.

MATÉRIEL

Autant d'anneaux qu'il y a de participants.

DÉMARCHE

Cette démarche s'adresse surtout à des jeunes de 12 à 15 ans. C'est une expérience sur l'amitié qui peut être faite au début d'une rencontre ou pendant une célébration.

Il faut choisir des anneaux qui s'ouvrent aisément et qui se ferment fermement. Voici une image de ces anneaux que vous pourrez trouver facilement.



Première étape

À l'entrée du local où sont rassemblés les jeunes, remettez à chacun un anneau. Il vous remerciera, car un anneau a beaucoup de signification pour les jeunes.

- Il l'ouvrira et le fermera, s'amusera avec lui. Instinctivement, il voudra s'attacher à la personne à laquelle elle tient le plus. Dites-leur d'attendre.
- Lisez-leur l'extrait du *PETIT PRINCE* au cours duquel il rencontre le regard ou faites-leur écouter l'enregistrement de cet extrait.
- Le texte de Siracide 6, 5-17 est également pertinent et intéressant.
- Demandez-leur le sens que l'on peut donner à l'anneau, à la bague aujourd'hui. À quelle occasion donne-t-on un anneau ?

Deuxième étape

- Dites-leur de prendre le temps d'aller attacher l'anneau à celui d'une autre personne. Laissez-le choisir leur partenaire.
- Une fois le « duo » demandez-leur d'aller rejoindre un autre « duo » s'il le désire.
- Ensuite, le groupe de quatre personnes rejoint un autre groupe de quatre et ainsi de suite, s'ils le désirent.

Troisième étape

- Habituellement, les participants ne réussissent pas à former une chaîne complète.
- L'objectif de la démarche est d'arriver à former une chaîne d'amitié.
- à ce moment, vous pouvez lire l'épître aux Romains 12, 4-5.
- Toutes les réactions sont normales. Certaines personnes peuvent ne pas vouloir s'attacher à une autre personne, à un « duo » ou à un groupe de quatre, etc.
- Le comportement des participants reflète celui qu'ils ont dans la vie de tous les jours.

Conclusion

Faites un retour sur les réactions, les comportements des participants. Il est souhaitable qu'il y ait avec vous un observateur jeune ou adulte pour effectuer ce retour.

Une amitié est comme une fleur

Une amitié est comme une fleur
Elle naît et s'épanouit en douceur.
Elle peut durer toute une vie
comme durer un seul instant teintée
d'une présence mystérieuse et infinie.
Où s'arrêter et se faner, disparaître
en un jour.



Une amitié c'est donner beaucoup de soi
À la manière de Jésus avec pardon et joie
Toujours accordés dans un accord infini.
L'amitié c'est ne jamais rien demander en retour
C'est être présent, uniquement là
Le faire avec joie, avec un bonheur indicible
En donnant sans compter.

Une amitié est un trésor qui se fait rare.
Qui l'a trouvé a trouvé un trésor dit l'ecclésiaste.
Elle ne peut être rangée comme on dispose d'un livre
Il faut la conserver, la garder, près de son cœur
Pour qu'elle vous apporte douceur et sérénité.

L'amitié évolue toujours sur un chemin sans détour
Une confiance que l'on espère éternelle
L'amitié la plus profonde est un rayon divin
Capable de frôler la brise légère de Dieu
Elle refuse le mensonge et les paroles assassines
Elle s'abreuve à la vérité et à la perfection.

Une amitié se vit dans la discrétion et le silence significatifs
Elle se partage à l'infini comme dans l'intimité
C'est une joie de rencontrer de vraies personnes
Où amitié, fidélité, sincérité, ces mots résonnent
En nos cœurs et touchent l'amitié trinitaire
Vivant toujours dans nos frontières humaines.
Amen

